

NOTE de la maison d'édition

*"J'aime les auteurs qui ne sont pas sérieux et qui prennent tout au sérieux.
Ils dénoncent l'injustice, le plus beau des sujets. Y en a-t-il d'autres ?"*

Voici comment Jean-Charles TACCHELLA commence la préface du livre de Jacques SERRES. C'est deux phrases résumant, de façon caractéristique, les cent-vingt pages de l'œuvre de l'auteur.

Et puis aussi :

*"Quand ils ont le sourire, les auteurs qui veulent changer le monde, on ne les écoute pas. « Les rieurs ne régneront jamais », a dit Renan.
Si pour une fois, on les écoutait ? Les hommes politiques, par exemple. Ils promettent le changement (dans la continuité, c'est plus prudent) et se contentent de modifier les règles du jeu en faveur de ceux qui les ont élus. "*

Cela nous semble simple d'écrire ces jolies phrases, mais l'art du préfacier est difficile ; il doit nous suggérer...

A cette lecture, beaucoup retrouveront un style "à la PREVERT". Certes, on peut y penser. Mais, si celui-ci fut un de ses maîtres, Jacques SERRES s'en démarque complètement dans la démarche et le style, en gardant cependant une même sensibilité et une même humanité.

Cet ouvrage, au-delà d'une simple lecture, nous force à réfléchir sur tous les sujets de notre vie quotidienne, de notre civilisation, du paysage politique, de notre passé et de notre avenir.

Son style simple et direct, dépouillé de toute cette phraséologie qui est à l'apanage de ces intellectuels snobs et prétentieux, nous initie à SA PHILOSOPHIE, à sa sagesse (au sens propre du mot grec).

Les dessins de Pierre BELLY illustrant ce recueil, rehaussent, par un trait précis, toute la poésie qui se dégage des textes. (voir deux de ses dessins en fin de ces extraits)

EXTRAITS

SOUVENIR D'AMOUR

Je marche sans but
Dans une rue de mon passé.
Mes pieds en retrouvent la mémoire
Coin de rue, coin de porche familier
Que le temps a rendu différents.
Et je t'espère,
Je te cherche, en vain.
Mais je te vois partout. Dans le galbe d'une jambe, dans le tourbillon d'une jupe légère.
Dans une silhouette, sans doute rêvée et déjà disparue.

.....

PEINTURE

Il était une fois quatre hommes de couleur, qui ne se connaissaient pas.
Ils étaient perdus ensemble, réunis par un diabolique hasard, au cœur de cette épou-
vantable forêt, guettés par tous les dangers qui rodent dans ce genre d'endroit et qui
font peur aux enfants.
On ne distinguait rien ; pas une fleur, pas une feuille, pas une branche, même un clair
de lune trop timide ne parvenait pas à pénétrer ce mystère végétal.
Les quatre hommes de couleur ne se parlaient pas, ils ne se connaissaient pas et ne
s'aimaient pas.

.....

MAXIMES

Fumée

Les locomotives ne fument plus... Les passagers non plus.

Argent

Celui qui a dit : l'argent ne fait pas le bonheur, devait être riche

Physique

Tout corps d'état, plongé dans les affaires reçoit une poussée de magouilles égale au
poids de son arrivisme politique.

.....

GENERALITES

Au château de Bêtise-Crasse, sa sérénissime Dame Bêtise rage, depuis le matin, contre sa fille aînée, baptisée Naïveté.

Celle-ci a écrit sur son cahier d'écolière : "Les guerres sont faites par des gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent bien, mais qui ne la font pas !"

"Honte sur toi d'avoir de si mauvaises pensées ! crie la sérénissime Dame Bêtise.

C'est dangereux de répandre l'idée que seul le profit mène le monde. Il faut que tu comprennes que chez nous, dans la famille Bêtise-Crasse, nous savons la réalité des choses."

Les gens ne s'entendent pas, car ils refusent de corriger leurs vilains travers.

Tout le malheur et les conflits viennent de là. Rien que dans notre petit pays, la vérité est terrible à entendre.

Le Breton, par exemple, est taciturne et buveur. Le plus souvent chômeur, il n'aime que la pêche.

Le Méridional est hâbleur et paresseux. Il traîne au soleil sans souci du lendemain.

.....

o-o-o-o-o-o-o-o

Pierre BELLY, de l'Edition du bout de la rue était tout particulièrement désigné pour illustrer Delirium très mince.

Très connu en région PACA où son œuvre connaît une très large diffusion, Pierre BELLY est très sollicité pour les nombreux dessins qu'il produit dans tous les domaines : poésies, contes, satires, caricatures, sujets politiques, actualité, etc... Son style particulièrement original fait penser à celui de REISER, mais il s'en distingue par de multiples détails et surtout par l'utilisation d'un trait fin qu'il sait remarquablement accentuer afin de nous transmettre son message.

Ses dessins, particulièrement originaux, enrichissent l'œuvre de Jacques SERRES.

Son dessin de Gavroche rappelle la gravure parue à l'occasion de la sortie des Misérables de Victor Hugo, que nous reproduisons in extenso (page suivante).

Un gamin de Paris



" Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire;
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau.

Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à... "



Madame Carton

